

## DU MPhil Phd in French

Topic:- DU\_J18\_MPHIL\_FRE\_Topic01

**1) Lisez les deux phrases X et Y :**

**X La philosophie sartrienne est une philosophie déterministe**

**Y La philosophie sartrienne est une philosophie de la liberté humaine**

**Laquelle des déclarations suivantes est correcte ? [Question ID = 2836]**

1. Toutes les deux phrases, X et Y sont correctes mais, X n'est pas l'explication pour Y [Option ID = 11342]
2. Toutes les deux phrases X et Y sont correctes et X est l'explication pour Y. [Option ID = 11341]
3. X est correcte mais Y n'est pas correcte [Option ID = 11344]
4. X est correcte mais Y n'est pas correcte. [Option ID = 11343]

**Correct Answer :-**

**2) Lisez les deux phrases X et Y :**

**X Sartre est l'auteur de La Nausée**

**Y Sartre est l'auteur de Qu'est-ce que la littérature?**

**Laquelle des déclarations suivantes est correcte ? [Question ID = 2837]**

1. Toutes les deux phrases, X et Y sont correctes mais, X n'est pas l'explication pour y [Option ID = 11346]
2. Toutes les deux phrases X et Y sont correctes et X est l'explication pour Y [Option ID = 11345]
3. X est correcte mais Y n'est pas correcte. [Option ID = 11347]
4. X est correcte mais Y n'est pas correcte. [Option ID = 11348]

**Correct Answer :-**

- Toutes les deux phrases, X et Y sont correctes mais, X n'est pas l'explication pour y [Option ID = 11346]

**3) Lisez les deux phrases X et Y :**

**X Refuser de choisir n'implique pas un choix**

**Y Refuser de choisir c'est choisir de ne pas choisir**

**Laquelle des déclarations suivantes est correcte ? [Question ID = 2838]**

1. Toutes les deux phrases, X et Y sont correctes mais, X n'est pas l'explication pour Y. [Option ID = 11350]
2. Toutes les deux phrases X et Y sont correctes et X est l'explication pour Y. [Option ID = 11349]
3. X est correcte mais Y n'est pas correcte. [Option ID = 11351]
4. X est correcte mais Y n'est pas correcte. [Option ID = 11352]

**Correct Answer :-**

**4) Which of the following is correct?**

**(a) Merleau-Ponty est un philosophe.**

**(b) Blaise Pascal est le disciple de Sartre**

**(c) Les Temps-Modernes est une revue moraliste.**

**(d) Sartre s'est inspiré de la pensée de Blaise Pascal [Question ID = 2835]**

1. (a) et (b) [Option ID = 11337]
2. (a) et (d) [Option ID = 11338]
3. (c) et (d) [Option ID = 11339]
4. (b) et (c) [Option ID = 11340]

**Correct Answer :-**

- (a) et (d) [Option ID = 11338]

**5)**

### L'engagement

La Libération confirme l'élan sartrien dans l'engagement aussi bien politique que philosophique. La fameuse conférence *L'existentialisme est un humanisme* devient pour le grand public un bréviaire de la philosophie sartrienne et on y trouve réhabilité cet humanisme tourné en dérision dans *La Nausée*. Investi d'une célébrité soudaine, Sartre devient non seulement le maître à penser mais aussi le fournisseur de mythes de toute une génération. Au sortir de l'épreuve sans précédent que vient de subir la conscience européenne, c'est bien la politique qui préoccupe Sartre mais sans renoncer toutefois à la réflexion philosophique. Pour concilier ces deux pôles, mais aussi pour affirmer son engagement, il fonde à l'automne 1945, en compagnie de Merleau-Ponty, la revue *Les Temps modernes* dont l'orientation se situe résolument à gauche. (...)

Il est essentiel de comprendre l'engagement au sens sartrien comme un état de fait, lié à la condition humaine comme telle. Nous sommes condamnés à l'engagement de la même façon que nous sommes condamnés à être libres. L'engagement n'est pas l'effet d'une décision volontaire, d'un choix qui lui préexisterait : je ne décide pas d'être ou non engagé car je suis toujours déjà engagé, comme je suis jeté au monde. L'engagement et le délaissement sont un seul et même état de fait. Cette précision est fondamentale car c'est sur cette conception de l'engagement que l'existentialisme affirme ses positions. L'engagement n'est pas l'enrôlement, ni même l'adhésion à tel ou tel parti politique. Il n'est pas même déterminé car il refuse justement la réduction de la situation humaine à un simple déterminisme des causes et des choses. L'engagement sartrien s'oppose en ce sens au matérialisme selon lequel l'homme n'est que le reflet d'une situation de base économique-sociale. Mais il s'oppose également à l'idéalisme qui postule la contingence de toute situation par rapport à l'éternité d'une « nature humaine ». « Nous sommes embarqués » disait déjà Pascal. C'est dans un sens identique que Sartre proclame le devoir d'engagement : nous sommes condamnés à être libres, sans cesse appelés à choisir entre différents possibles. Dans ce cas, personne ne peut prétendre à la neutralité. L'homme, cet être-au-monde, détient une liberté prise dans les choses et insérées en elles. Autrement dit, le sujet ne saurait se retirer au sein d'une pure subjectivité. Donc, refuser de choisir implique néanmoins un choix car c'est choisir de ne pas choisir. Ainsi, quoique nous fassions, nous sommes toujours dans le coup, « embarqués », et par là même responsables.

On ne peut pas, pour Sartre, ne pas être engagé.

L'engagement est également une obligation morale pour celui qui, refusant le confort de l'attitude contemplative ou de la foi, tire les conséquences éthiques et politiques de son être en situation. C'est particulièrement le cas de l'intellectuel et de l'écrivain, qui parce qu'ils ont le pouvoir de dévoiler le monde, se doivent de s'engager. Ce sera le cas dans *Qu'est-ce que la littérature ?*

(Patrick Wagner « La notion d'intellectuel engagé chez Sartre » in *Le Portique* [En ligne], Archives des Cahiers de la recherche, Cahier 1 2003, mis en ligne le 17 mars 2005, consulté le 28 Avril 2018).

### Au sens de Sartre, l'être humain peut se définir [Question ID = 3025]

1. Dans un sens idéaliste [Option ID = 12100]
2. Comme une conscience qui choisit malgré lui [Option ID = 12104]
3. Par les choix qu'il effectue en pleine conscience [Option ID = 12102]
4. Comme le reflet d'une situation de base économique-sociale [Option ID = 12098]

### Correct Answer :-

- Comme une conscience qui choisit malgré lui [Option ID = 12104]

6)

### L'engagement

La Libération confirme l'élan sartrien dans l'engagement aussi bien politique que philosophique. La fameuse conférence *L'existentialisme est un humanisme* devient pour le grand public un bréviaire de la philosophie sartrienne et on y trouve réhabilité cet humanisme tourné en dérision dans *La Nausée*. Investi d'une célébrité soudaine, Sartre devient non seulement le maître à penser mais aussi le fournisseur de mythes de toute une génération. Au sortir de l'épreuve sans précédent que vient de subir la conscience européenne, c'est bien la politique qui préoccupe Sartre mais sans renoncer toutefois à la réflexion philosophique. Pour concilier ces deux pôles, mais aussi pour affirmer son engagement, il fonde à l'automne 1945, en compagnie de Merleau-Ponty, la revue *Les Temps modernes* dont l'orientation se situe résolument à gauche. (...)

Il est essentiel de comprendre l'engagement au sens sartrien comme un état de fait, lié à la condition humaine comme telle. Nous sommes condamnés à l'engagement de la même façon que nous sommes condamnés à être libres. L'engagement n'est pas l'effet d'une décision volontaire, d'un choix qui lui préexisterait : je ne décide pas d'être ou non engagé car je suis toujours déjà engagé, comme je suis jeté au monde. L'engagement et le délaissement sont un seul et même état de fait. Cette précision est fondamentale car c'est sur cette conception de l'engagement que l'existentialisme affirme ses positions. L'engagement n'est pas l'enrôlement, ni même l'adhésion à tel ou tel parti politique. Il n'est pas même déterminé car il refuse justement la réduction de la situation humaine à un simple déterminisme des causes et des choses. L'engagement sartrien s'oppose en ce sens au matérialisme selon lequel l'homme n'est que le reflet d'une situation de base économique-sociale. Mais il s'oppose également à l'idéalisme qui postule la contingence de toute situation par rapport à l'éternité d'une « nature humaine ». « Nous sommes embarqués » disait déjà Pascal. C'est dans un sens identique que Sartre proclame le devoir d'engagement : nous sommes condamnés à être libres, sans cesse appelés à choisir entre différents possibles. Dans ce cas, personne ne peut prétendre à la neutralité. L'homme, cet être-au-monde, détient une liberté prise dans les choses et insérées en elles. Autrement dit, le sujet ne saurait se retirer au sein d'une pure subjectivité. Donc, refuser de choisir implique néanmoins un choix car c'est choisir de ne pas choisir. Ainsi, quoique nous fassions, nous sommes toujours dans le coup, « embarqués », et par là même responsables.

On ne peut pas, pour Sartre, ne pas être engagé.

L'engagement est également une obligation morale pour celui qui, refusant le confort de l'attitude contemplative ou de la foi, tire les conséquences éthiques et politiques de son être en situation. C'est particulièrement le cas de l'intellectuel et de l'écrivain, qui parce qu'ils ont le pouvoir de dévoiler le monde, se doivent de s'engager. Ce sera le cas dans *Qu'est-ce que la littérature ?*

(Patrick Wagner « La notion d'intellectuel engagé chez Sartre » in *Le Portique* [En ligne], Archives des Cahiers de la recherche, Cahier 1 2003, mis en ligne le 17 mars 2005, consulté le 28 Avril 2018).

### « Un bréviaire » est à l'origine un livre [Question ID = 3023]

1. Poétique [Option ID = 12095]
2. Religieux [Option ID = 12093]
3. Politique [Option ID = 12089]
4. Scolaire [Option ID = 12092]

### Correct Answer :-

- Religieux [Option ID = 12093]

7)

### L'engagement

La Libération confirme l'élan sartrien dans l'engagement aussi bien politique que philosophique. La fameuse conférence *L'existentialisme est un humanisme* devient pour le grand public un bréviaire de la philosophie sartrienne et on y trouve réhabilité cet humanisme tourné en dérision dans *La Nausée*. Investi d'une célébrité soudaine, Sartre devient non seulement le maître à penser mais aussi le fournisseur de mythes de toute une génération. Au sortir de l'épreuve sans précédent que vient de subir la conscience européenne, c'est bien la politique qui préoccupe Sartre mais sans renoncer toutefois à la réflexion philosophique. Pour concilier ces deux pôles, mais aussi pour affirmer son engagement, il fonde à l'automne 1945, en compagnie de Merleau-Ponty, la revue *Les Temps modernes* dont l'orientation se situe résolument à gauche. (...)

Il est essentiel de comprendre l'engagement au sens sartrien comme un état de fait, lié à la condition humaine comme telle. Nous sommes condamnés à l'engagement de la même façon que nous sommes condamnés à être libres. L'engagement n'est pas l'effet d'une décision volontaire, d'un choix qui lui préexisterait : je ne décide pas d'être ou non engagé car je suis toujours déjà engagé, comme je suis jeté au monde. L'engagement et le délaissement sont un seul et même état de fait. Cette précision est fondamentale car c'est sur cette conception de l'engagement que l'existentialisme affirme ses positions. L'engagement n'est pas l'enrôlement, ni même l'adhésion à tel ou tel parti politique. Il n'est pas même déterminé car il refuse justement la réduction de la situation humaine à un simple déterminisme des causes et des choses. L'engagement sartrien s'oppose en ce sens au matérialisme selon lequel l'homme n'est que le reflet d'une situation de base économique-sociale. Mais il s'oppose également à l'idéalisme qui postule la contingence de toute situation par rapport à l'éternité d'une « nature humaine ». « Nous sommes embarqués » disait déjà Pascal. C'est dans un sens identique que Sartre proclame le devoir d'engagement : nous sommes condamnés à être libres, sans cesse appelés à choisir entre différents possibles. Dans ce cas, personne ne peut prétendre à la neutralité. L'homme, cet être-au-monde, détient une liberté prise dans les choses et insérées en elles. Autrement dit, le sujet ne saurait se retirer au sein d'une pure subjectivité. Donc, refuser de choisir implique néanmoins un choix car c'est choisir de ne pas choisir. Ainsi, quoique nous fassions, nous sommes toujours dans le coup, « embarqués », et par là même responsables.

On ne peut pas, pour Sartre, ne pas être engagé.

L'engagement est également une obligation morale pour celui qui, refusant le confort de l'attitude contemplative ou de la foi, tire les conséquences éthiques et politiques de son être en situation. C'est particulièrement le cas de l'intellectuel et de l'écrivain, qui parce qu'ils ont le pouvoir de dévoiler le monde, se doivent de s'engager. Ce sera le cas dans *Qu'est-ce que la littérature ?*

(Patrick Wagner « La notion d'intellectuel engagé chez Sartre » in *Le Portique* [En ligne], Archives des Cahiers de la recherche, Cahier 1 2003, mis en ligne le 17 mars 2005, consulté le 28 Avril 2018).

**Quoique nous fassions, nous sommes toujours dans le coup, 'embarqués' » veut dire [Question ID = 3022]**

1. Quoi qu'on fasse, on est pris dans l'étau [Option ID = 12084]
2. Il faut être un intellectuel pour s'engager [Option ID = 12088]
3. Nous sommes condamnés à être libres [Option ID = 12086]
4. Qu'on fasse un choix ou non on est engagé [Option ID = 12082]

**Correct Answer :-**

- Qu'on fasse un choix ou non on est engagé [Option ID = 12082]

**8)**

### L'engagement

La Libération confirme l'élan sartrien dans l'engagement aussi bien politique que philosophique. La fameuse conférence *L'existentialisme est un humanisme* devient pour le grand public un bréviaire de la philosophie sartrienne et on y trouve réhabilité cet humanisme tourné en dérision dans *La Nausée*. Investi d'une célébrité soudaine, Sartre devient non seulement le maître à penser mais aussi le fournisseur de mythes de toute une génération. Au sortir de l'épreuve sans précédent que vient de subir la conscience européenne, c'est bien la politique qui préoccupe Sartre mais sans renoncer toutefois à la réflexion philosophique. Pour concilier ces deux pôles, mais aussi pour affirmer son engagement, il fonde à l'automne 1945, en compagnie de Merleau-Ponty, la revue *Les Temps modernes* dont l'orientation se situe résolument à gauche. (...)

Il est essentiel de comprendre l'engagement au sens sartrien comme un état de fait, lié à la condition humaine comme telle. Nous sommes condamnés à l'engagement de la même façon que nous sommes condamnés à être libres. L'engagement n'est pas l'effet d'une décision volontaire, d'un choix qui lui préexisterait : je ne décide pas d'être ou non engagé car je suis toujours déjà engagé, comme je suis jeté au monde. L'engagement et le délaissement sont un seul et même état de fait. Cette précision est fondamentale car c'est sur cette conception de l'engagement que l'existentialisme affirme ses positions. L'engagement n'est pas l'enrôlement, ni même l'adhésion à tel ou tel parti politique. Il n'est pas même déterminé car il refuse justement la réduction de la situation humaine à un simple déterminisme des causes et des choses. L'engagement sartrien s'oppose en ce sens au matérialisme selon lequel l'homme n'est que le reflet d'une situation de base économique-sociale. Mais il s'oppose également à l'idéalisme qui postule la contingence de toute situation par rapport à l'éternité d'une « nature humaine ». « Nous sommes embarqués » disait déjà Pascal. C'est dans un sens identique que Sartre proclame le devoir d'engagement : nous sommes condamnés à être libres, sans cesse appelés à choisir entre différents possibles. Dans ce cas, personne ne peut prétendre à la neutralité. L'homme, cet être-au-monde, détient une liberté prise dans les choses et insérées en elles. Autrement dit, le sujet ne saurait se retirer au sein d'une pure subjectivité. Donc, refuser de choisir implique néanmoins un choix car c'est choisir de ne pas choisir. Ainsi, quoique nous fassions, nous sommes toujours dans le coup, « embarqués », et par là même responsables.

On ne peut pas, pour Sartre, ne pas être engagé.

L'engagement est également une obligation morale pour celui qui, refusant le confort de l'attitude contemplative ou de la foi, tire les conséquences éthiques et politiques de son être en situation. C'est particulièrement le cas de l'intellectuel et de l'écrivain, qui parce qu'ils ont le pouvoir de dévoiler le monde, se doivent de s'engager. Ce sera le cas dans *Qu'est-ce que la littérature ?*

(Patrick Wagner « La notion d'intellectuel engagé chez Sartre » in *Le Portique* [En ligne], Archives des Cahiers de la recherche, Cahier 1 2003, mis en ligne le 17 mars 2005, consulté le 28 Avril 2018).

### Selon Jean-Paul Sartre, s'engager, c'est [Question ID = 2940]

1. Une question de morale [Option ID = 11758]
2. Un état de fait [Option ID = 11760]
3. S'enrôler [Option ID = 11757]
4. Prendre une position éthique [Option ID = 11759]

#### Correct Answer :-

- Un état de fait [Option ID = 11760]

### 9) Which of the following is correct?

- (A) La Libération correspond ici à la période qui suivit la mort de Louis XVI  
(b) La Libération eut lieu à la fin de la Seconde Guerre mondiale..  
(C) La Libération mit fin à l'Occupation allemande.  
(D) Charles de Gaulle devint Président au lendemain de la Libération. [Question ID = 2833]

1. (a) et (b) [Option ID = 11329]
2. (a) et (d) [Option ID = 11330]
3. (b) et (c) [Option ID = 11332]
4. (c) et (d) [Option ID = 11331]

#### Correct Answer :-

- (b) et (c) [Option ID = 11332]

### 10) Which of the following is correct?

- (A) La conscience européenne subit une grande épreuve  
(b) La philosophie existentialiste a été profondément marquée par son contexte historique  
(c) Sartre dénonce ici les massacres coloniaux  
(D) Il s'agit ici des réactions des intellectuels face à l'affaire Dreyfus. [Question ID = 2834]

1. (a) et (b) [Option ID = 11333]
2. (a) et (d) [Option ID = 11334]

3. (c) et (d) [Option ID = 11335]
4. (b) et (c) [Option ID = 11336]

**Correct Answer :-**

- (a) et (b) [Option ID = 11333]

Topic:- DU\_J18\_MPHIL\_FRE\_Topic02

1) Rana Dasgupta's debut novel, *Tokyo Cancelled*, stands out from the crowd for a number of reasons, not least of which is that it's not, strictly speaking, a novel at all. Dasgupta himself describes it as a "story cycle", a term which hints at the fascination with traditional modes of storytelling. The action - such as it is - takes place in the definitively contemporary setting of an airport terminal. When snowstorms ground their flight to Tokyo, 13 passengers experience a moment of hiatus in their lives. Stranded beside the baggage carousels in an echoing arrivals hall for a single night, they huddle up, passing around packets of peanuts and final cigarettes until one of them suggests that "when you are together like this stories are what is required". And so the night is passed.

About the stories themselves there is nothing simple. A tailor sews a robe of surpassing beauty for an ungrateful prince; a Japanese entrepreneur risks all when he falls helplessly in love with a doll; in a Paris gripped by plague, an immortal changeling is touched by death. The stories are thematically linked, but discrete; the characters and setting of the framing device, meanwhile, are tenebrous, and accorded minimal space. Why did he choose to present his stories as a novel at all?

"Paradoxically, the more the world becomes interwoven the less it seems possible to tell a single, representative story of it - yet the connections are real and lived," he says. "So how do you narrate this? I was trying to find a narrative structure that would have the form of a network, one that could admit the distances between places, but could also hint at the metaphors and analogies that connect them. As for the necessity of presenting a night of storytelling rather than 13 raw texts: at one level this is a nod to a tradition of other story cycles; at another, it serves to compress the narrative's time even as its space spreads out across the globe. Finally, I think it stages the production of "literature" as something that normal people do. If it seems fantastical that a collection of travellers might tell such stories then this raises the question of why it is so much easier to stomach the idea that Chaucerian illiterates might do so. One reason is the creeping institutionalisation of culture: only "writers" write, only "artists" make art, and everyone else can only consume. These stories aren't presented as non-negotiable outpourings from on high, but in a setting of people who are both artists and audience. By embedding them in life, by leading readers into a world that is rather like our own but where everyone tells stories, the book issues a challenge: for more storytelling."

While Dasgupta was born and brought up in the UK, it was not until he moved to Delhi that he decided to give up his job in PR and write full-time. Although *Tokyo Cancelled* appears to reject the primacy of location (the storytellers find themselves "in the Middle of Nowhere, in a place ... like a back corridor between two worlds"), the city's influence can be felt throughout the book.

[adapted from a Review in *The Guardian*, 29 March 2005]

**The storytellers are located in a place "like a back corridor between two worlds"**

- (a) since they have departed from somewhere but not yet reached their destination.
- (b) since they are both artists and audience
- (c) since they are in a colorless place of transit.
- (d) since they are strangers to each other.

**[Question ID = 53427]**

1. (c) and (d) [Option ID = 93695]
2. (a) and (b) [Option ID = 93693]
3. (a) and (d) [Option ID = 93694]
4. (b) and (c) [Option ID = 93696]

**Correct Answer :-**

- (b) and (c) [Option ID = 93696]

2)

Rana Dasgupta's debut novel, *Tokyo Cancelled*, stands out from the crowd for a number of reasons, not least of which is that it's not, strictly speaking, a novel at all. Dasgupta himself describes it as a "story cycle", a term which hints at the fascination with traditional modes of storytelling. The action - such as it is - takes place in the definitively contemporary setting of an airport terminal. When snowstorms ground their flight to Tokyo, 13 passengers experience a moment of hiatus in their lives. Stranded beside the baggage carousels in an echoing arrivals hall for a single night, they huddle up, passing around packets of peanuts and final cigarettes until one of them suggests that "when you are together like this stories are what is required". And so the night is passed.

About the stories themselves there is nothing simple. A tailor sews a robe of surpassing beauty for an ungrateful prince; a Japanese entrepreneur risks all when he falls helplessly in love with a doll; in a Paris gripped by plague, an immortal changeling is touched by death. The stories are thematically linked, but discrete; the characters and setting of the framing device, meanwhile, are tenebrous, and accorded minimal space. Why did he choose to present his stories as a novel at all?

"Paradoxically, the more the world becomes interwoven the less it seems possible to tell a single, representative story of it - yet the connections are real and lived," he says. "So how do you narrate this? I was trying to find a narrative structure that would have the form of a network, one that could admit the distances between places, but could also hint at the metaphors and analogies that connect them. As for the necessity of presenting a night of storytelling rather than 13 raw texts: at one level this is a nod to a tradition of other story cycles; at another, it serves to compress the narrative's time even as its space spreads out across the globe. Finally, I think it stages the production of "literature" as something that normal people do. If it seems fantastical that a collection of travellers might tell such stories then this raises the question of why it is so much easier to stomach the idea that Chaucerian illiterates might do so. One reason is the creeping institutionalisation of culture: only "writers" write, only "artists" make art, and everyone else can only consume. These stories aren't presented as non-negotiable outpourings from on high, but in a setting of people who are both artists and audience. By embedding them in life, by leading readers into a world that is rather like our own but where everyone tells stories, the book issues a challenge: for more storytelling."

While Dasgupta was born and brought up in the UK, it was not until he moved to Delhi that he decided to give up his job in PR and write full-time. Although *Tokyo Cancelled* appears to reject the primacy of location (the storytellers find themselves "in the Middle of Nowhere, in a place ... like a back corridor between two worlds"), the city's influence can be felt throughout the book.

[adapted from a Review in *The Guardian*, 29 March 2005]

**The setting of the framing device is**

- (a) beside the baggage carousels in an airport.
- (b) a grounded flight to Tokyo
- (c) a night in snowbound Tokyo.
- (d) in the Middle of Nowhere

[Question ID = 53419]

1. (c) and (d) [Option ID = 93663]
2. (a) and (b) [Option ID = 93661]
3. (a) and (d) [Option ID = 93662]
4. (b) and © [Option ID = 93664]

**Correct Answer :-**

- (a) and (d) [Option ID = 93662]

**3)**

Rana Dasgupta's debut novel, *Tokyo Cancelled*, stands out from the crowd for a number of reasons, not least of which is that it's not, strictly speaking, a novel at all. Dasgupta himself describes it as a "story cycle", a term which hints at the fascination with traditional modes of storytelling. The action - such as it is - takes place in the definitively contemporary setting of an airport terminal. When snowstorms ground their flight to Tokyo, 13 passengers experience a moment of hiatus in their lives. Stranded beside the baggage carousels in an echoing arrivals hall for a single night, they huddle up, passing around packets of peanuts and final cigarettes until one of them suggests that "when you are together like this stories are what is required". And so the night is passed.

About the stories themselves there is nothing simple. A tailor sews a robe of surpassing beauty for an ungrateful prince; a Japanese entrepreneur risks all when he falls helplessly in love with a doll; in a Paris gripped by plague, an immortal changeling is touched by death. The stories are thematically linked, but discrete; the characters and setting of the framing device, meanwhile, are tenebrous, and accorded minimal space. Why did he choose to present his stories as a novel at all?

"Paradoxically, the more the world becomes interwoven the less it seems possible to tell a single, representative story of it - yet the connections are real and lived," he says. "So how do you narrate this? I was trying to find a narrative structure that would have the form of a network, one that could admit the distances between places, but could also hint at the metaphors and analogies that connect them. As for the necessity of presenting a night of storytelling rather than 13 raw texts: at one level this is a nod to a tradition of other story cycles; at another, it serves to compress the narrative's time even as its space spreads out across the globe. Finally, I think it stages the production of "literature" as something that normal people do. If it seems fantastical that a collection of travellers might tell such stories then this raises the question of why it is so much easier to stomach the idea that Chaucerian illiterates might do so. One reason is the creeping institutionalisation of culture: only "writers" write, only "artists" make art, and everyone else can only consume. These stories aren't presented as non-negotiable outpourings from on high, but in a setting of people who are both artists and audience. By embedding them in life, by leading readers into a world that is rather like our own but where everyone tells stories, the book issues a challenge: for more storytelling."

While Dasgupta was born and brought up in the UK, it was not until he moved to Delhi that he decided to give up his job in PR and write full-time. Although *Tokyo Cancelled* appears to reject the primacy of location (the storytellers find themselves "in the Middle of Nowhere, in a place ... like a back corridor between two worlds"), the city's influence can be felt throughout the book.

[adapted from a Review in *The Guardian*, 29 March 2005]

**The characters of the framing device are**

- (a) the ones stranded at an airport.
- (b) the figures in the 13 stories
- (c) described in great detail.
- (d) those that tell the stories.

[Question ID = 53424]

1. (c) and (d) [Option ID = 93683]
2. (a) and (b) [Option ID = 93681]
3. (a) and (d) [Option ID = 93682]
4. (b) and (c) [Option ID = 93684]

**Correct Answer :-**

- (a) and (d) [Option ID = 93682]

4)



Rana Dasgupta's debut novel, *Tokyo Cancelled*, stands out from the crowd for a number of reasons, not least of which is that it's not, strictly speaking, a novel at all. Dasgupta himself describes it as a "story cycle", a term which hints at the fascination with traditional modes of storytelling. The action - such as it is - takes place in the definitively contemporary setting of an airport terminal. When snowstorms ground their flight to Tokyo, 13 passengers experience a moment of hiatus in their lives. Stranded beside the baggage carousels in an echoing arrivals hall for a single night, they huddle up, passing around packets of peanuts and final cigarettes until one of them suggests that "when you are together like this stories are what is required". And so the night is passed.

About the stories themselves there is nothing simple. A tailor sews a robe of surpassing beauty for an ungrateful prince; a Japanese entrepreneur risks all when he falls helplessly in love with a doll; in a Paris gripped by plague, an immortal changeling is touched by death. The stories are thematically linked, but discrete; the characters and setting of the framing device, meanwhile, are tenebrous, and accorded minimal space. Why did he choose to present his stories as a novel at all?

"Paradoxically, the more the world becomes interwoven the less it seems possible to tell a single, representative story of it - yet the connections are real and lived," he says. "So how do you narrate this? I was trying to find a narrative structure that would have the form of a network, one that could admit the distances between places, but could also hint at the metaphors and analogies that connect them. As for the necessity of presenting a night of storytelling rather than 13 raw texts: at one level this is a nod to a tradition of other story cycles; at another, it serves to compress the narrative's time even as its space spreads out across the globe. Finally, I think it stages the production of "literature" as something that normal people do. If it seems fantastical that a collection of travellers might tell such stories then this raises the question of why it is so much easier to stomach the idea that Chaucerian illiterates might do so. One reason is the creeping institutionalisation of culture: only "writers" write, only "artists" make art, and everyone else can only consume. These stories aren't presented as non-negotiable outpourings from on high, but in a setting of people who are both artists and audience. By embedding them in life, by leading readers into a world that is rather like our own but where everyone tells stories, the book issues a challenge: for more storytelling."

While Dasgupta was born and brought up in the UK, it was not until he moved to Delhi that he decided to give up his job in PR and write full-time. Although *Tokyo Cancelled* appears to reject the primacy of location (the storytellers find themselves "in the Middle of Nowhere, in a place ... like a back corridor between two worlds"), the city's influence can be felt throughout the book.

[adapted from a Review in *The Guardian*, 29 March 2005]

**Read the following statements marked as X and Y**

**X The novel presents a world in which everyone tells stories.**

**Y It stages the production of "literature" as something ordinary.**

**Which of the following statements is correct?**

**[Question ID = 53431]**

1. X and Y are both correct but X is not the explanation for Y. [Option ID = 93710]
2. X and Y are both correct and X is the explanation for Y. [Option ID = 93709]
3. X is correct, but Y is wrong [Option ID = 93711]
4. X is wrong, but Y is correct [Option ID = 93712]

**Correct Answer :-**

- X and Y are both correct but X is not the explanation for Y. [Option ID = 93710]

**5)**

Rana Dasgupta's debut novel, *Tokyo Cancelled*, stands out from the crowd for a number of reasons, not least of which is that it's not, strictly speaking, a novel at all. Dasgupta himself describes it as a "story cycle", a term which hints at the fascination with traditional modes of storytelling. The action - such as it is - takes place in the definitively contemporary setting of an airport terminal. When snowstorms ground their flight to Tokyo, 13 passengers experience a moment of hiatus in their lives. Stranded beside the baggage carousels in an echoing arrivals hall for a single night, they huddle up, passing around packets of peanuts and final cigarettes until one of them suggests that "when you are together like this stories are what is required". And so the night is passed.

About the stories themselves there is nothing simple. A tailor sews a robe of surpassing beauty for an ungrateful prince; a Japanese entrepreneur risks all when he falls helplessly in love with a doll; in a Paris gripped by plague, an immortal changeling is touched by death. The stories are thematically linked, but discrete; the characters and setting of the framing device, meanwhile, are tenebrous, and accorded minimal space. Why did he choose to present his stories as a novel at all?

"Paradoxically, the more the world becomes interwoven the less it seems possible to tell a single, representative story of it - yet the connections are real and lived," he says. "So how do you narrate this? I was trying to find a narrative structure that would have the form of a network, one that could admit the distances between places, but could also hint at the metaphors and analogies that connect them. As for the necessity of presenting a night of storytelling rather than 13 raw texts: at one level this is a nod to a tradition of other story cycles; at another, it serves to compress the narrative's time even as its space spreads out across the globe. Finally, I think it stages the production of "literature" as something that normal people do. If it seems fantastical that a collection of travellers might tell such stories then this raises the question of why it is so much easier to stomach the idea that Chaucerian illiterates might do so. One reason is the creeping institutionalisation of culture: only "writers" write, only "artists" make art, and everyone else can only consume. These stories aren't presented as non-negotiable outpourings from on high, but in a setting of people who are both artists and audience. By embedding them in life, by leading readers into a world that is rather like our own but where everyone tells stories, the book issues a challenge: for more storytelling."

While Dasgupta was born and brought up in the UK, it was not until he moved to Delhi that he decided to give up his job in PR and write full-time. Although *Tokyo Cancelled* appears to reject the primacy of location (the storytellers find themselves "in the Middle of Nowhere, in a place ... like a back corridor between two worlds"), the city's influence can be felt throughout the book.

[adapted from a Review in *The Guardian*, 29 March 2005]

**Tokyo Cancelled is "not, strictly speaking, a novel at all"**

**[Question ID = 53415]**

1. because it has no central character [Option ID = 93645]
2. because it has so many different characters. [Option ID = 93646]
3. because it is mainly a collection of separate stories [Option ID = 93647]
4. because it rejects the primacy of location [Option ID = 93648]

**Correct Answer :-**

- because it is mainly a collection of separate stories [Option ID = 93647]

6) Rana Dasgupta's debut novel, *Tokyo Cancelled*, stands out from the crowd for a number of reasons, not least of which is that it's not, strictly speaking, a novel at all. Dasgupta himself describes it as a "story cycle", a term which hints at the fascination with traditional modes of storytelling. The action - such as it is - takes place in the definitively contemporary setting of an airport terminal. When snowstorms ground their flight to Tokyo, 13 passengers experience a moment of hiatus in their lives. Stranded beside the baggage carousels in an echoing arrivals hall for a single night, they huddle up, passing around packets of peanuts and final cigarettes until one of them suggests that "when you are together like this stories are what is required". And so the night is passed.

About the stories themselves there is nothing simple. A tailor sews a robe of surpassing beauty for an ungrateful prince; a Japanese entrepreneur risks all when he falls helplessly in love with a doll; in a Paris gripped by plague, an immortal changeling is touched by death. The stories are thematically linked, but discrete; the characters and setting of the framing device, meanwhile, are tenebrous, and accorded minimal space. Why did he choose to present his stories as a novel at all?

"Paradoxically, the more the world becomes interwoven the less it seems possible to tell a single, representative story of it - yet the connections are real and lived," he says. "So how do you narrate this? I was trying to find a narrative structure that would have the form of a network, one that could admit the distances between places, but could also hint at the metaphors and analogies that connect them. As for the necessity of presenting a night of storytelling rather than 13 raw texts: at one level this is a nod to a tradition of other story cycles; at another, it serves to compress the narrative's time even as its space spreads out across the globe. Finally, I think it stages the production of "literature" as something that normal people do. If it seems fantastical that a collection of travellers might tell such stories then this raises the question of why it is so much easier to stomach the idea that Chaucerian illiterates might do so. One reason is the creeping institutionalisation of culture: only "writers" write, only "artists" make art, and everyone else can only consume. These stories aren't presented as non-negotiable outpourings from on high, but in a setting of people who are both artists and audience. By embedding them in life, by leading readers into a world that is rather like our own but where everyone tells stories, the book issues a challenge: for more storytelling."

While Dasgupta was born and brought up in the UK, it was not until he moved to Delhi that he decided to give up his job in PR and write full-time. Although *Tokyo Cancelled* appears to reject the primacy of location (the storytellers find themselves "in the Middle of Nowhere, in a place ... like a back corridor between two worlds"), the city's influence can be felt throughout the book.

[adapted from a Review in *The Guardian*, 29 March 2005]



Read the following statements marked as X and Y.

X The author wrote the novel after moving to Delhi.

Y Delhi has a central role in the novel

Which of the following statements is correct?

[Question ID = 53433]

1. X and Y are both correct but X is not the explanation for Y. [Option ID = 93718]
2. X and Y are both correct and X is the explanation for Y [Option ID = 93717]
3. X is correct, but Y is wrong [Option ID = 93719]
4. X is wrong, but Y is correct [Option ID = 93720]

**Correct Answer :-**

- X is correct, but Y is wrong [Option ID = 93719]

7) Rana Dasgupta's debut novel, *Tokyo Cancelled*, stands out from the crowd for a number of reasons, not least of which is that it's not, strictly speaking, a novel at all. Dasgupta himself describes it as a "story cycle", a term which hints at the fascination with traditional modes of storytelling. The action - such as it is - takes place in the definitively contemporary setting of an airport terminal. When snowstorms ground their flight to Tokyo, 13 passengers experience a moment of hiatus in their lives. Stranded beside the baggage carousels in an echoing arrivals hall for a single night, they huddle up, passing around packets of peanuts and final cigarettes until one of them suggests that "when you are together like this stories are what is required". And so the night is passed.

About the stories themselves there is nothing simple. A tailor sews a robe of surpassing beauty for an ungrateful prince; a Japanese entrepreneur risks all when he falls helplessly in love with a doll; in a Paris gripped by plague, an immortal changeling is touched by death. The stories are thematically linked, but discrete; the characters and setting of the framing device, meanwhile, are tenebrous, and accorded minimal space. Why did he choose to present his stories as a novel at all?

"Paradoxically, the more the world becomes interwoven the less it seems possible to tell a single, representative story of it - yet the connections are real and lived," he says. "So how do you narrate this? I was trying to find a narrative structure that would have the form of a network, one that could admit the distances between places, but could also hint at the metaphors and analogies that connect them. As for the necessity of presenting a night of storytelling rather than 13 raw texts: at one level this is a nod to a tradition of other story cycles; at another, it serves to compress the narrative's time even as its space spreads out across the globe. Finally, I think it stages the production of "literature" as something that normal people do. If it seems fantastical that a collection of travellers might tell such stories then this raises the question of why it is so much easier to stomach the idea that Chaucerian illiterates might do so. One reason is the creeping institutionalisation of culture: only "writers" write, only "artists" make art, and everyone else can only consume. These stories aren't presented as non-negotiable outpourings from on high, but in a setting of people who are both artists and audience. By embedding them in life, by leading readers into a world that is rather like our own but where everyone tells stories, the book issues a challenge: for more storytelling."

While Dasgupta was born and brought up in the UK, it was not until he moved to Delhi that he decided to give up his job in PR and write full-time. Although *Tokyo Cancelled* appears to reject the primacy of location (the storytellers find themselves "in the Middle of Nowhere, in a place ... like a back corridor between two worlds"), the city's influence can be felt throughout the book.

[adapted from a Review in *The Guardian*, 29 March 2005]

Read the following statements marked as X and Y.

X The author was in search of a narrative structure with the form of a network

Y The "story cycle" connects stories set in different places through metaphors and analogies.

Which of the following statements is correct?

[Question ID = 53436]

1. X and Y are both correct but X is not the explanation for Y. [Option ID = 93730]
2. X and Y are both correct and X is the explanation for Y. [Option ID = 93729]
3. X is correct, but Y is wrong. [Option ID = 93731]
4. X is wrong, but Y is correct. [Option ID = 93732]

**Correct Answer :-**

- X and Y are both correct and X is the explanation for Y. [Option ID = 93729]

8)

Rana Dasgupta's debut novel, *Tokyo Cancelled*, stands out from the crowd for a number of reasons, not least of which is that it's not, strictly speaking, a novel at all. Dasgupta himself describes it as a "story cycle", a term which hints at the fascination with traditional modes of storytelling. The action - such as it is - takes place in the definitively contemporary setting of an airport terminal. When snowstorms ground their flight to Tokyo, 13 passengers experience a moment of hiatus in their lives. Stranded beside the baggage carousels in an echoing arrivals hall for a single night, they huddle up, passing around packets of peanuts and final cigarettes until one of them suggests that "when you are together like this stories are what is required". And so the night is passed.

About the stories themselves there is nothing simple. A tailor sews a robe of surpassing beauty for an ungrateful prince; a Japanese entrepreneur risks all when he falls helplessly in love with a doll; in a Paris gripped by plague, an immortal changeling is touched by death. The stories are thematically linked, but discrete; the characters and setting of the framing device, meanwhile, are tenebrous, and accorded minimal space. Why did he choose to present his stories as a novel at all?

"Paradoxically, the more the world becomes interwoven the less it seems possible to tell a single, representative story of it - yet the connections are real and lived," he says. "So how do you narrate this? I was trying to find a narrative structure that would have the form of a network, one that could admit the distances between places, but could also hint at the metaphors and analogies that connect them. As for the necessity of presenting a night of storytelling rather than 13 raw texts: at one level this is a nod to a tradition of other story cycles; at another, it serves to compress the narrative's time even as its space spreads out across the globe. Finally, I think it stages the production of "literature" as something that normal people do. If it seems fantastical that a collection of travellers might tell such stories then this raises the question of why it is so much easier to stomach the idea that Chaucerian illiterates might do so. One reason is the creeping institutionalisation of culture: only "writers" write, only "artists" make art, and everyone else can only consume. These stories aren't presented as non-negotiable outpourings from on high, but in a setting of people who are both artists and audience. By embedding them in life, by leading readers into a world that is rather like our own but where everyone tells stories, the book issues a challenge: for more storytelling."

While Dasgupta was born and brought up in the UK, it was not until he moved to Delhi that he decided to give up his job in PR and write full-time. Although *Tokyo Cancelled* appears to reject the primacy of location (the storytellers find themselves "in the Middle of Nowhere, in a place ... like a back corridor between two worlds"), the city's influence can be felt throughout the book.

[adapted from a Review in *The Guardian*, 29 March 2005]

**The narrative time of the novel is compressed ...**

**[Question ID = 3273]**

1. because the stories are short [Option ID = 13090]
2. because the storytellers are strangers and therefore leave out a lot of details. [Option ID = 13089]
3. because they are told in one night [Option ID = 13091]
4. because all the 13 stories have to be narrated. [Option ID = 13092]

**Correct Answer :-**

- because they are told in one night [Option ID = 13091]

**9)**

Rana Dasgupta's debut novel, *Tokyo Cancelled*, stands out from the crowd for a number of reasons, not least of which is that it's not, strictly speaking, a novel at all. Dasgupta himself describes it as a "story cycle", a term which hints at the fascination with traditional modes of storytelling. The action - such as it is - takes place in the definitively contemporary setting of an airport terminal. When snowstorms ground their flight to Tokyo, 13 passengers experience a moment of hiatus in their lives. Stranded beside the baggage carousels in an echoing arrivals hall for a single night, they huddle up, passing around packets of peanuts and final cigarettes until one of them suggests that "when you are together like this stories are what is required". And so the night is passed.

About the stories themselves there is nothing simple. A tailor sews a robe of surpassing beauty for an ungrateful prince; a Japanese entrepreneur risks all when he falls helplessly in love with a doll; in a Paris gripped by plague, an immortal changeling is touched by death. The stories are thematically linked, but discrete; the characters and setting of the framing device, meanwhile, are tenebrous, and accorded minimal space. Why did he choose to present his stories as a novel at all?

"Paradoxically, the more the world becomes interwoven the less it seems possible to tell a single, representative story of it - yet the connections are real and lived," he says. "So how do you narrate this? I was trying to find a narrative structure that would have the form of a network, one that could admit the distances between places, but could also hint at the metaphors and analogies that connect them. As for the necessity of presenting a night of storytelling rather than 13 raw texts: at one level this is a nod to a tradition of other story cycles; at another, it serves to compress the narrative's time even as its space spreads out across the globe. Finally, I think it stages the production of "literature" as something that normal people do. If it seems fantastical that a collection of travellers might tell such stories then this raises the question of why it is so much easier to stomach the idea that Chaucerian illiterates might do so. One reason is the creeping institutionalisation of culture: only "writers" write, only "artists" make art, and everyone else can only consume. These stories aren't presented as non-negotiable outpourings from on high, but in a setting of people who are both artists and audience. By embedding them in life, by leading readers into a world that is rather like our own but where everyone tells stories, the book issues a challenge: for more storytelling."

While Dasgupta was born and brought up in the UK, it was not until he moved to Delhi that he decided to give up his job in PR and write full-time. Although *Tokyo Cancelled* appears to reject the primacy of location (the storytellers find themselves "in the Middle of Nowhere, in a place ... like a back corridor between two worlds"), the city's influence can be felt throughout the book.

[adapted from a Review in *The Guardian*, 29 March 2005]

#### The narrative space of the novel expands ...

[Question ID = 3274]

1. by linking the traditional with the contemporary [Option ID = 13094]
2. by moving across many distant places. [Option ID = 13096]
3. by telling fantastical tales. [Option ID = 13095]
4. by connecting people on the move. [Option ID = 13093]

**Correct Answer :-**

- by moving across many distant places. [Option ID = 13096]

10)

Rana Dasgupta's debut novel, *Tokyo Cancelled*, stands out from the crowd for a number of reasons, not least of which is that it's not, strictly speaking, a novel at all. Dasgupta himself describes it as a "story cycle", a term which hints at the fascination with traditional modes of storytelling. The action - such as it is - takes place in the definitively contemporary setting of an airport terminal. When snowstorms ground their flight to Tokyo, 13 passengers experience a moment of hiatus in their lives. Stranded beside the baggage carousels in an echoing arrivals hall for a single night, they huddle up, passing around packets of peanuts and final cigarettes until one of them suggests that "when you are together like this stories are what is required". And so the night is passed.

About the stories themselves there is nothing simple. A tailor sews a robe of surpassing beauty for an ungrateful prince; a Japanese entrepreneur risks all when he falls helplessly in love with a doll; in a Paris gripped by plague, an immortal changeling is touched by death. The stories are thematically linked, but discrete; the characters and setting of the framing device, meanwhile, are tenebrous, and accorded minimal space. Why did he choose to present his stories as a novel at all?

"Paradoxically, the more the world becomes interwoven the less it seems possible to tell a single, representative story of it - yet the connections are real and lived," he says. "So how do you narrate this? I was trying to find a narrative structure that would have the form of a network, one that could admit the distances between places, but could also hint at the metaphors and analogies that connect them. As for the necessity of presenting a night of storytelling rather than 13 raw texts: at one level this is a nod to a tradition of other story cycles; at another, it serves to compress the narrative's time even as its space spreads out across the globe. Finally, I think it stages the production of "literature" as something that normal people do. If it seems fantastical that a collection of travellers might tell such stories then this raises the question of why it is so much easier to stomach the idea that Chaucerian illiterates might do so. One reason is the creeping institutionalisation of culture: only "writers" write, only "artists" make art, and everyone else can only consume. These stories aren't presented as non-negotiable outpourings from on high, but in a setting of people who are both artists and audience. By embedding them in life, by leading readers into a world that is rather like our own but where everyone tells stories, the book issues a challenge: for more storytelling."

While Dasgupta was born and brought up in the UK, it was not until he moved to Delhi that he decided to give up his job in PR and write full-time. Although *Tokyo Cancelled* appears to reject the primacy of location (the storytellers find themselves "in the Middle of Nowhere, in a place ... like a back corridor between two worlds"), the city's influence can be felt throughout the book.

[adapted from a Review in *The Guardian*, 29 March 2005]

### The 13 passengers decide to tell each other stories

[Question ID = 3272]

1. because they are stranded in an airport. [Option ID = 13085]
2. because they only have peanuts and cigarettes to share. [Option ID = 13086]
3. because they have nothing else to do [Option ID = 13087]
4. because storytelling is a way of connecting to strangers. [Option ID = 13088]

**Correct Answer :-**

- because storytelling is a way of connecting to strangers. [Option ID = 13088]

Topic:- DU\_J18\_MPHIL\_FRE\_Topic03

1)

i. Complétez le texte en remplissant les blancs.

ii. Répondez aux questions basées sur le texte.

**Colonisation : non à l'enseignement d'une histoire officielle**

**NOUS sommes historiens.**

La loi du 23 février 2005 "portant reconnaissance de la Nation et contribution nationale en faveur des Français rapatriés" a des implications sur l'exercice de notre métier et engage les aspects pédagogiques, scientifiques et civiques de notre discipline.

Son article 4 dispose : "Les programmes de recherche universitaire accordent à l'histoire de la présence \_\_\_\_\_ (21) outre-mer, notamment en Afrique du Nord, la place qu'elle mérite. Les programmes scolaires reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord, et accordent à l'histoire et aux sacrifices des combattants de l'armée française issus de ces territoires la place éminente à laquelle ils ont droit"...

Il faut \_\_\_\_\_ (22) d'urgence cette loi : parce qu'elle impose une histoire officielle, contraire à la neutralité scolaire et au respect de la liberté de pensée qui sont au cœur de la laïcité ; parce que, en ne retenant que le "rôle positif" de la colonisation, elle impose un mensonge officiel sur des crimes, sur des massacres allant parfois jusqu'au génocide, sur l'esclavage, sur le racisme hérité de ce passé ; parce qu'elle légalise un (23) \_\_\_\_\_ nationaliste suscitant en réaction le communautarisme de groupes ainsi interdits de tout passé.

Les (24) \_\_\_\_\_ ont une responsabilité particulière pour promouvoir des recherches et un enseignement qui confèrent à la colonisation et à l'immigration, à la (25) \_\_\_\_\_ qui en résulte, toute leur place. Des recherches et un enseignement qui, par un travail en commun, par une confrontation entre les historiens des sociétés impliquées, rendent compte de la complexité de ces phénomènes. Qui, enfin, s'assignent pour tâche l'explication des processus tendant vers un monde à la fois de plus en plus unifié et divisé.

Ce texte est cosigné par Claude Liauzu, professeur émérite à l'université Denis-Diderot - Paris VII ; Gilbert Meynier, professeur émérite à l'université de Nancy ; Gérard Noiriel, directeur d'études à l'EHESS ; Frédéric Régent, professeur à l'université des Antilles et de Guyane ; Trinh Van Thao, professeur à l'université d'Aix-en-Provence ; Lucette Valensi, directrice d'études à l'EHESS.

(article paru dans *Le Monde* du 24 mars 2005)

**[Question ID = 3357]**

1. diversité [Option ID = 13428]
2. singularité [Option ID = 13426]
3. pluralité [Option ID = 13427]
4. individualité [Option ID = 13425]

**Correct Answer :-**

2)

- i. Complétez le texte en remplissant les blancs.
- ii. Répondez aux questions basées sur le texte.

**Colonisation : non à l'enseignement d'une histoire officielle**

**NOUS sommes historiens.**

La loi du 23 février 2005 "portant reconnaissance de la Nation et contribution nationale en faveur des Français rapatriés" a des implications sur l'exercice de notre métier et engage les aspects pédagogiques, scientifiques et civiques de notre discipline.

Son article 4 dispose : "Les programmes de recherche universitaire accordent à l'histoire de la présence \_\_\_\_\_ (21) outre-mer, notamment en Afrique du Nord, la place qu'elle mérite. Les programmes scolaires reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord, et accordent à l'histoire et aux sacrifices des combattants de l'armée française issus de ces territoires la place éminente à laquelle ils ont droit"...

Il faut \_\_\_\_\_ (22) d'urgence cette loi : parce qu'elle impose une histoire officielle, contraire à la neutralité scolaire et au respect de la liberté de pensée qui sont au cœur de la laïcité ; parce que, en ne retenant que le "rôle positif" de la colonisation, elle impose un mensonge officiel sur des crimes, sur des massacres allant parfois jusqu'au génocide, sur l'esclavage, sur le racisme hérité de ce passé ; parce qu'elle légalise un (23) \_\_\_\_\_ nationaliste suscitant en réaction le communautarisme de groupes ainsi interdits de tout passé.

Les (24) \_\_\_\_\_ ont une responsabilité particulière pour promouvoir des recherches et un enseignement qui confèrent à la colonisation et à l'immigration, à la (25) \_\_\_\_\_ qui en résulte, toute leur place. Des recherches et un enseignement qui, par un travail en commun, par une confrontation entre les historiens des sociétés impliquées, rendent compte de la complexité de ces phénomènes. Qui, enfin, s'assignent pour tâche l'explication des processus tendant vers un monde à la fois de plus en plus unifié et divisé.

Ce texte est cosigné par Claude Liauzu, professeur émérite à l'université Denis-Diderot - Paris VII ; Gilbert Meynier, professeur émérite à l'université de Nancy ; Gérard Noiriel, directeur d'études à l'EHESS ; Frédéric Régent, professeur à l'université des Antilles et de Guyane ; Trinh Van Thao, professeur à l'université d'Aix-en-Provence ; Lucette Valensi, directrice d'études à l'EHESS.

(article paru dans *Le Monde* du 24 mars 2005)

**[Question ID = 3356]**

1. historiens [Option ID = 13424]
2. ministres [Option ID = 13422]
3. hommes politiques [Option ID = 13421]
4. sénateurs [Option ID = 13423]

**Correct Answer :-**

3)



- i. Complétez le texte en remplissant les blancs.
- ii. Répondez aux questions basées sur le texte.

#### Colonisation : non à l'enseignement d'une histoire officielle

##### NOUS sommes historiens.

La loi du 23 février 2005 "portant reconnaissance de la Nation et contribution nationale en faveur des Français rapatriés" a des implications sur l'exercice de notre métier et engage les aspects pédagogiques, scientifiques et civiques de notre discipline.

Son article 4 dispose : "Les programmes de recherche universitaire accordent à l'histoire de la présence \_\_\_\_\_ (21) outre-mer, notamment en Afrique du Nord, la place qu'elle mérite. Les programmes scolaires reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord, et accordent à l'histoire et aux sacrifices des combattants de l'armée française issus de ces territoires la place éminente à laquelle ils ont droit"...

Il faut \_\_\_\_\_ (22) d'urgence cette loi : parce qu'elle impose une histoire officielle, contraire à la neutralité scolaire et au respect de la liberté de pensée qui sont au cœur de la laïcité ; parce que, en ne retenant que le "rôle positif" de la colonisation, elle impose un mensonge officiel sur des crimes, sur des massacres allant parfois jusqu'au génocide, sur l'esclavage, sur le racisme hérité de ce passé ; parce qu'elle légalise un (23) \_\_\_\_\_ nationaliste suscitant en réaction le communautarisme de groupes ainsi interdits de tout passé.

Les (24) \_\_\_\_\_ ont une responsabilité particulière pour promouvoir des recherches et un enseignement qui confèrent à la colonisation et à l'immigration, à la (25) \_\_\_\_\_ qui en résulte, toute leur place. Des recherches et un enseignement qui, par un travail en commun, par une confrontation entre les historiens des sociétés impliquées, rendent compte de la complexité de ces phénomènes. Qui, enfin, s'assignent pour tâche l'explication des processus tendant vers un monde à la fois de plus en plus unifié et divisé.

Ce texte est cosigné par Claude Liauzu, professeur émérite à l'université Denis-Diderot - Paris VII ; Gilbert Meynier, professeur émérite à l'université de Nancy ; Gérard Noiriel, directeur d'études à l'EHESS ; Frédéric Régent, professeur à l'université des Antilles et de Guyane ; Trinh Van Thao, professeur à l'université d'Aix-en-Provence ; Lucette Valensi, directrice d'études à l'EHESS.

(article paru dans *Le Monde* du 24 mars 2005)

#### [Question ID = 3355]

1. ethnicité [Option ID = 13420]
2. communisme [Option ID = 13417]
3. communautarisme [Option ID = 13419]
4. appartenance [Option ID = 13418]

#### Correct Answer :-

4)

- i. Complétez le texte en remplissant les blancs.  
ii. Répondez aux questions basées sur le texte.

**Colonisation : non à l'enseignement d'une histoire officielle**

**NOUS sommes historiens.**

La loi du 23 février 2005 "portant reconnaissance de la Nation et contribution nationale en faveur des Français rapatriés" a des implications sur l'exercice de notre métier et engage les aspects pédagogiques, scientifiques et civiques de notre discipline.

Son article 4 dispose : "Les programmes de recherche universitaire accordent à l'histoire de la présence \_\_\_\_\_ (21) outre-mer, notamment en Afrique du Nord, la place qu'elle mérite. Les programmes scolaires reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord, et accordent à l'histoire et aux sacrifices des combattants de l'armée française issus de ces territoires la place éminente à laquelle ils ont droit"...

Il faut \_\_\_\_\_ (22) d'urgence cette loi : parce qu'elle impose une histoire officielle, contraire à la neutralité scolaire et au respect de la liberté de pensée qui sont au cœur de la laïcité ; parce que, en ne retenant que le "rôle positif" de la colonisation, elle impose un mensonge officiel sur des crimes, sur des massacres allant parfois jusqu'au génocide, sur l'esclavage, sur le racisme hérité de ce passé ; parce qu'elle légalise un (23) \_\_\_\_\_ nationaliste suscitant en réaction le communautarisme de groupes ainsi interdits de tout passé.

Les (24) \_\_\_\_\_ ont une responsabilité particulière pour promouvoir des recherches et un enseignement qui confèrent à la colonisation et à l'immigration, à la (25) \_\_\_\_\_ qui en résulte, toute leur place. Des recherches et un enseignement qui, par un travail en commun, par une confrontation entre les historiens des sociétés impliquées, rendent compte de la complexité de ces phénomènes. Qui, enfin, s'assignent pour tâche l'explication des processus tendant vers un monde à la fois de plus en plus unifié et divisé.

Ce texte est cosigné par Claude Liauzu, professeur émérite à l'université Denis-Diderot - Paris VII ; Gilbert Meynier, professeur émérite à l'université de Nancy ; Gérard Noiriel, directeur d'études à l'EHESS ; Frédéric Régent, professeur à l'université des Antilles et de Guyane ; Trinh Van Thao, professeur à l'université d'Aix-en-Provence ; Lucette Valensi, directrice d'études à l'EHESS.

(article paru dans *Le Monde* du 24 mars 2005)

**[Question ID = 3353]**

1. française [Option ID = 13410]
2. sociale [Option ID = 13412]
3. coloniale [Option ID = 13411]
4. Européenne [Option ID = 13409]

**Correct Answer :-**

5)

- i. Complétez le texte en remplissant les blancs.
- ii. Répondez aux questions basées sur le texte.

**Colonisation : non à l'enseignement d'une histoire officielle  
NOUS sommes historiens.**

La loi du 23 février 2005 "portant reconnaissance de la Nation et contribution nationale en faveur des Français rapatriés" a des implications sur l'exercice de notre métier et engage les aspects pédagogiques, scientifiques et civiques de notre discipline.

Son article 4 dispose : "Les programmes de recherche universitaire accordent à l'histoire de la présence \_\_\_\_\_ (21) outre-mer, notamment en Afrique du Nord, la place qu'elle mérite. Les programmes scolaires reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord, et accordent à l'histoire et aux sacrifices des combattants de l'armée française issus de ces territoires la place éminente à laquelle ils ont droit"...

Il faut \_\_\_\_\_ (22) d'urgence cette loi : parce qu'elle impose une histoire officielle, contraire à la neutralité scolaire et au respect de la liberté de pensée qui sont au cœur de la laïcité ; parce que, en ne retenant que le "rôle positif" de la colonisation, elle impose un mensonge officiel sur des crimes, sur des massacres allant parfois jusqu'au génocide, sur l'esclavage, sur le racisme hérité de ce passé ; parce qu'elle légalise un (23) \_\_\_\_\_ nationaliste suscitant en réaction le communautarisme de groupes ainsi interdits de tout passé.

Les (24) \_\_\_\_\_ ont une responsabilité particulière pour promouvoir des recherches et un enseignement qui confèrent à la colonisation et à l'immigration, à la (25) \_\_\_\_\_ qui en résulte, toute leur place. Des recherches et un enseignement qui, par un travail en commun, par une confrontation entre les historiens des sociétés impliquées, rendent compte de la complexité de ces phénomènes. Qui, enfin, s'assignent pour tâche l'explication des processus tendant vers un monde à la fois de plus en plus unifié et divisé.

Ce texte est cosigné par Claude Liauzu, professeur émérite à l'université Denis-Diderot - Paris VII ; Gilbert Meynier, professeur émérite à l'université de Nancy ; Gérard Noiriel, directeur d'études à l'EHESS ; Frédéric Régent, professeur à l'université des Antilles et de Guyane ; Trinh Van Thao, professeur à l'université d'Aix-en-Provence ; Lucette Valensi, directrice d'études à l'EHESS.

(article paru dans *Le Monde* du 24 mars 2005)

**[Question ID = 3354]**

1. révoquer [Option ID = 13415]
2. ratifier [Option ID = 13414]
3. Abroger [Option ID = 13413]
4. abolir [Option ID = 13416]

**Correct Answer :-**

6)

- i. Complétez le texte en remplissant les blancs.
- ii. Répondez aux questions basées sur le texte.

**Colonisation : non à l'enseignement d'une histoire officielle  
NOUS sommes historiens.**

La loi du 23 février 2005 "portant reconnaissance de la Nation et contribution nationale en faveur des Français rapatriés" a des implications sur l'exercice de notre métier et engage les aspects pédagogiques, scientifiques et civiques de notre discipline.

Son article 4 dispose : "Les programmes de recherche universitaire accordent à l'histoire de la présence \_\_\_\_\_ (21) outre-mer, notamment en Afrique du Nord, la place qu'elle mérite. Les programmes scolaires reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord, et accordent à l'histoire et aux sacrifices des combattants de l'armée française issus de ces territoires la place éminente à laquelle ils ont droit"...

Il faut \_\_\_\_\_ (22) d'urgence cette loi : parce qu'elle impose une histoire officielle, contraire à la neutralité scolaire et au respect de la liberté de pensée qui sont au cœur de la laïcité ; parce que, en ne retenant que le "rôle positif" de la colonisation, elle impose un mensonge officiel sur des crimes, sur des massacres allant parfois jusqu'au génocide, sur l'esclavage, sur le racisme hérité de ce passé ; parce qu'elle légalise un (23) \_\_\_\_\_ nationaliste suscitant en réaction le communautarisme de groupes ainsi interdits de tout passé.

Les (24) \_\_\_\_\_ ont une responsabilité particulière pour promouvoir des recherches et un enseignement qui confèrent à la colonisation et à l'immigration, à la (25) \_\_\_\_\_ qui en résulte, toute leur place. Des recherches et un enseignement qui, par un travail en commun, par une confrontation entre les historiens des sociétés impliquées, rendent compte de la complexité de ces phénomènes. Qui, enfin, s'assignent pour tâche l'explication des processus tendant vers un monde à la fois de plus en plus unifié et divisé.

Ce texte est cosigné par Claude Liauzu, professeur émérite à l'université Denis-Diderot - Paris VII ; Gilbert Meynier, professeur émérite à l'université de Nancy ; Gérard Noiriel, directeur d'études à l'EHESS ; Frédéric Régent, professeur à l'université des Antilles et de Guyane ; Trinh Van Thao, professeur à l'université d'Aix-en-Provence ; Lucette Valensi, directrice d'études à l'EHESS.

(article paru dans *Le Monde* du 24 mars 2005)

**Que dénoncent les historiens ?**

[Question ID = 3358]

1. Le sort des colonisés. [Option ID = 13430]
2. La mise en cause de leurs compétences. [Option ID = 13431]
3. Les opinions des pouvoirs publics. [Option ID = 13432]
4. L'idée qu'on cherche à valider la colonisation. [Option ID = 13429]

**Correct Answer :-**

- L'idée qu'on cherche à valider la colonisation. [Option ID = 13429]

7)

- i. Complétez le texte en remplissant les blancs.
- ii. Répondez aux questions basées sur le texte.

#### Colonisation : non à l'enseignement d'une histoire officielle

##### NOUS sommes historiens.

La loi du 23 février 2005 "portant reconnaissance de la Nation et contribution nationale en faveur des Français rapatriés" a des implications sur l'exercice de notre métier et engage les aspects pédagogiques, scientifiques et civiques de notre discipline.

Son article 4 dispose : "Les programmes de recherche universitaire accordent à l'histoire de la présence \_\_\_\_\_ (21) outre-mer, notamment en Afrique du Nord, la place qu'elle mérite. Les programmes scolaires reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord, et accordent à l'histoire et aux sacrifices des combattants de l'armée française issus de ces territoires la place éminente à laquelle ils ont droit"...

Il faut \_\_\_\_\_ (22) d'urgence cette loi : parce qu'elle impose une histoire officielle, contraire à la neutralité scolaire et au respect de la liberté de pensée qui sont au cœur de la laïcité ; parce que, en ne retenant que le "rôle positif" de la colonisation, elle impose un mensonge officiel sur des crimes, sur des massacres allant parfois jusqu'au génocide, sur l'esclavage, sur le racisme hérité de ce passé ; parce qu'elle légalise un (23) \_\_\_\_\_ nationaliste suscitant en réaction le communautarisme de groupes ainsi interdits de tout passé.

Les (24) \_\_\_\_\_ ont une responsabilité particulière pour promouvoir des recherches et un enseignement qui confèrent à la colonisation et à l'immigration, à la (25) \_\_\_\_\_ qui en résulte, toute leur place. Des recherches et un enseignement qui, par un travail en commun, par une confrontation entre les historiens des sociétés impliquées, rendent compte de la complexité de ces phénomènes. Qui, enfin, s'assignent pour tâche l'explication des processus tendant vers un monde à la fois de plus en plus unifié et divisé.

Ce texte est cosigné par Claude Liauzu, professeur émérite à l'université Denis-Diderot - Paris VII ; Gilbert Meynier, professeur émérite à l'université de Nancy ; Gérard Noiriel, directeur d'études à l'EHESS ; Frédéric Régent, professeur à l'université des Antilles et de Guyane ; Trinh Van Thao, professeur à l'université d'Aix-en-Provence ; Lucette Valensi, directrice d'études à l'EHESS.

(article paru dans *Le Monde* du 24 mars 2005)

#### Qu'impose la loi dont il est question dans l'article ?

##### [Question ID = 3359]

1. La reconnaissance du rôle positif de la colonisation française. [Option ID = 13434]
2. La reconnaissance de l'histoire de la France [Option ID = 13433]
3. La reconnaissance de la politique républicaine. [Option ID = 13435]
4. La reconnaissance des droits de l'homme. [Option ID = 13436]

##### Correct Answer :-

- La reconnaissance du rôle positif de la colonisation française. [Option ID = 13434]

8)

- i. Complétez le texte en remplissant les blancs.  
ii. Répondez aux questions basées sur le texte.

**Colonisation : non à l'enseignement d'une histoire officielle  
NOUS sommes historiens.**

La loi du 23 février 2005 "portant reconnaissance de la Nation et contribution nationale en faveur des Français rapatriés" a des implications sur l'exercice de notre métier et engage les aspects pédagogiques, scientifiques et civiques de notre discipline.

Son article 4 dispose : "Les programmes de recherche universitaire accordent à l'histoire de la présence \_\_\_\_\_ (21) outre-mer, notamment en Afrique du Nord, la place qu'elle mérite. Les programmes scolaires reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord, et accordent à l'histoire et aux sacrifices des combattants de l'armée française issus de ces territoires la place éminente à laquelle ils ont droit"...

Il faut \_\_\_\_\_ (22) d'urgence cette loi : parce qu'elle impose une histoire officielle, contraire à la neutralité scolaire et au respect de la liberté de pensée qui sont au cœur de la laïcité ; parce que, en ne retenant que le "rôle positif" de la colonisation, elle impose un mensonge officiel sur des crimes, sur des massacres allant parfois jusqu'au génocide, sur l'esclavage, sur le racisme hérité de ce passé ; parce qu'elle légalise un (23) \_\_\_\_\_ nationaliste suscitant en réaction le communautarisme de groupes ainsi interdits de tout passé.

Les (24) \_\_\_\_\_ ont une responsabilité particulière pour promouvoir des recherches et un enseignement qui confèrent à la colonisation et à l'immigration, à la (25) \_\_\_\_\_ qui en résulte, toute leur place. Des recherches et un enseignement qui, par un travail en commun, par une confrontation entre les historiens des sociétés impliquées, rendent compte de la complexité de ces phénomènes. Qui, enfin, s'assignent pour tâche l'explication des processus tendant vers un monde à la fois de plus en plus unifié et divisé.

Ce texte est cosigné par Claude Liauzu, professeur émérite à l'université Denis-Diderot - Paris VII ; Gilbert Meynier, professeur émérite à l'université de Nancy ; Gérard Noiriel, directeur d'études à l'EHESS ; Frédéric Régent, professeur à l'université des Antilles et de Guyane ; Trinh Van Thao, professeur à l'université d'Aix-en-Provence ; Lucette Valensi, directrice d'études à l'EHESS.

(article paru dans *Le Monde* du 24 mars 2005)

**Lequel des suivants est correct**

- (a) Admettre cette loi, ce serait porter atteinte à la mémoire des anciens colonisés  
(b) La loi ne reconnaît pas le rôle des militaires français dans les guerres coloniales  
(c) Les colons étaient hostiles à une telle loi.  
(d) Les historiens se plaignent contre une volonté d'histoire officielle

[Question ID = 3362]

1. (a) et (b) [Option ID = 13445]
2. (a) et (d) [Option ID = 13446]
3. (b) et (c) [Option ID = 13448]
4. (c) et (d) [Option ID = 13447]

**Correct Answer :-**

- (a) et (d) [Option ID = 13446]

9)

- i. Complétez le texte en remplissant les blancs.  
ii. Répondez aux questions basées sur le texte.

**Colonisation : non à l'enseignement d'une histoire officielle  
NOUS sommes historiens.**

La loi du 23 février 2005 "portant reconnaissance de la Nation et contribution nationale en faveur des Français rapatriés" a des implications sur l'exercice de notre métier et engage les aspects pédagogiques, scientifiques et civiques de notre discipline.

Son article 4 dispose : "Les programmes de recherche universitaire accordent à l'histoire de la présence \_\_\_\_\_ (21) outre-mer, notamment en Afrique du Nord, la place qu'elle mérite. Les programmes scolaires reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord, et accordent à l'histoire et aux sacrifices des combattants de l'armée française issus de ces territoires la place éminente à laquelle ils ont droit"...

Il faut \_\_\_\_\_ (22) d'urgence cette loi : parce qu'elle impose une histoire officielle, contraire à la neutralité scolaire et au respect de la liberté de pensée qui sont au cœur de la laïcité ; parce que, en ne retenant que le "rôle positif" de la colonisation, elle impose un mensonge officiel sur des crimes, sur des massacres allant parfois jusqu'au génocide, sur l'esclavage, sur le racisme hérité de ce passé ; parce qu'elle légalise un (23) \_\_\_\_\_ nationaliste suscitant en réaction le communautarisme de groupes ainsi interdits de tout passé.

Les (24) \_\_\_\_\_ ont une responsabilité particulière pour promouvoir des recherches et un enseignement qui confèrent à la colonisation et à l'immigration, à la (25) \_\_\_\_\_ qui en résulte, toute leur place. Des recherches et un enseignement qui, par un travail en commun, par une confrontation entre les historiens des sociétés impliquées, rendent compte de la complexité de ces phénomènes. Qui, enfin, s'assignent pour tâche l'explication des processus tendant vers un monde à la fois de plus en plus unifié et divisé.

Ce texte est cosigné par Claude Liauzu, professeur émérite à l'université Denis-Diderot - Paris VII ; Gilbert Meynier, professeur émérite à l'université de Nancy ; Gérard Noiriel, directeur d'études à l'EHESS ; Frédéric Régent, professeur à l'université des Antilles et de Guyane ; Trinh Van Thao, professeur à l'université d'Aix-en-Provence ; Lucette Valensi, directrice d'études à l'EHESS.

(article paru dans *Le Monde* du 24 mars 2005)

**Lequel des suivants est correct ?**

- (A) C'est une loi qui soutient la multiculturalité.  
(B) Elle est accusée d'antinationalisme.  
Elle est jugée de nationaliste.  
Elle justifie la colonisation et ses abus

[Question ID = 3361]

1. (a) et (b) [Option ID = 13441]
2. (a) et (d) [Option ID = 13442]
3. (b) et (c) [Option ID = 13444]
4. (c) et (d) [Option ID = 13443]

**Correct Answer :-**

- (c) et (d) [Option ID = 13443]

**10)**

- i. Complétez le texte en remplissant les blancs.
- ii. Répondez aux questions basées sur le texte.

**Colonisation : non à l'enseignement d'une histoire officielle  
NOUS sommes historiens.**

La loi du 23 février 2005 "portant reconnaissance de la Nation et contribution nationale en faveur des Français rapatriés" a des implications sur l'exercice de notre métier et engage les aspects pédagogiques, scientifiques et civiques de notre discipline.

Son article 4 dispose : "Les programmes de recherche universitaire accordent à l'histoire de la présence \_\_\_\_\_(21) outre-mer, notamment en Afrique du Nord, la place qu'elle mérite. Les programmes scolaires reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord, et accordent à l'histoire et aux sacrifices des combattants de l'armée française issus de ces territoires la place éminente à laquelle ils ont droit"...

Il faut \_\_\_\_\_(22) d'urgence cette loi : parce qu'elle impose une histoire officielle, contraire à la neutralité scolaire et au respect de la liberté de pensée qui sont au cœur de la laïcité ; parce que, en ne retenant que le "rôle positif" de la colonisation, elle impose un mensonge officiel sur des crimes, sur des massacres allant parfois jusqu'au génocide, sur l'esclavage, sur le racisme hérité de ce passé ; parce qu'elle légalise un (23) \_\_\_\_\_ nationaliste suscitant en réaction le communautarisme de groupes ainsi interdits de tout passé.

Les (24) \_\_\_\_\_ ont une responsabilité particulière pour promouvoir des recherches et un enseignement qui confèrent à la colonisation et à l'immigration, à la (25) \_\_\_\_\_ qui en résulte, toute leur place. Des recherches et un enseignement qui, par un travail en commun, par une confrontation entre les historiens des sociétés impliquées, rendent compte de la complexité de ces phénomènes. Qui, enfin, s'assignent pour tâche l'explication des processus tendant vers un monde à la fois de plus en plus unifié et divisé.

Ce texte est cosigné par Claude Liauzu, professeur émérite à l'université Denis-Diderot - Paris VII ; Gilbert Meynier, professeur émérite à l'université de Nancy ; Gérard Noiriel, directeur d'études à l'EHESS ; Frédéric Régent, professeur à l'université des Antilles et de Guyane ; Trinh Van Thao, professeur à l'université d'Aix-en-Provence ; Lucette Valensi, directrice d'études à l'EHESS.

(article paru dans *Le Monde* du 24 mars 2005)

**Les historiens souhaitent l'abrogation de cette loi parce que**

[Question ID = 3360]

1. Elle donne une image négative de la France. [Option ID = 13437]
2. Elle est une entrave à la pluralité des perspectives [Option ID = 13440]
3. Elle interfère avec la promotion des recherches [Option ID = 13439]
4. Elle n'est pas conforme à leur métier d'historien [Option ID = 13438]

**Correct Answer :-**

- Elle est une entrave à la pluralité des perspectives [Option ID = 13440]

Topic:- DU\_J18\_MPHIL\_FRE\_Topic04

**1) Questions sur l'usage linguistique:-**

**Il est indéniable que vous..... parler anglais parfaitement.**

[Question ID = 3364]

1. sachez [Option ID = 13454]
2. savez [Option ID = 13453]
3. saurez [Option ID = 13455]
4. sauriez [Option ID = 13456]

**Correct Answer :-**

- savez [Option ID = 13453]

**2) La candidate du parti écologiste, .....lors de son discours, a été ovationnée par ses électeurs.**

[Question ID = 3365]



1. convainquant [Option ID = 13458]
2. convaincant [Option ID = 13459]
3. convaincante [Option ID = 13457]
4. Convaincue [Option ID = 13460]

**Correct Answer :-**

- convaincante [Option ID = 13457]

**3) Quelles sont les deux réponses possibles ? .....qu'ils sachent que je suis un menteur**

- (a) Ça me fait peur
- (b) Je ne pense pas
- (c) Je crois
- (d) Je trouve

**[Question ID = 3368]**

1. (a) et (b) [Option ID = 13469]
2. (a) et (d) [Option ID = 13470]
3. (b) et (c) [Option ID = 13472]
4. (c) et (d) [Option ID = 13471]

**Correct Answer :-**

- (a) et (b) [Option ID = 13469]

**4) Associez et indiquez la bonne combinaison.**

- |  |     |                  |
|--|-----|------------------|
| (a) Je vous l'ai déjà répété cinquante millions de fois.       | i   | Gradation        |
| (b) Je la comparais à un soleil noir.                          | ii  | Oxymore          |
| (c) Incroyable, insensé, inimaginable, fabuleux, fantastique ! | iii | Personnification |
| (d) La nuit en son parc amassait un grand troupeau d'étoiles.  | iv  | Hyperbole        |

**[Question ID = 3372]**

- |        |     |     |     |                     |
|--------|-----|-----|-----|---------------------|
| (a)    | (b) | (c) | (d) |                     |
| 1. iv  | ii  | i   | iii | [Option ID = 13486] |
| (a)    | (b) | (c) | (d) |                     |
| 2. iii | i   | ii  | iv  | [Option ID = 13487] |
| (a)    | (b) | (c) | (d) |                     |
| 3. i   | iii | iv  | ii  | [Option ID = 13488] |
| (a)    | (b) | (c) | (d) |                     |
| 4. ii  | iv  | iii | i   | [Option ID = 13485] |

**Correct Answer :-**

- |      |     |     |     |                     |
|------|-----|-----|-----|---------------------|
| (a)  | (b) | (c) | (d) |                     |
| • iv | ii  | i   | iii | [Option ID = 13486] |

**5) Associez et indiquez la bonne combinaison.**

(a)	Demain, il fera jour.	i	Agir à contretemps.
(b)	Paris ne s'est pas fait en un seul jour.	ii	Il ne faut rien brusquer pour comprendre et entreprendre. Il faut savoir attendre comme il y a lieu d'espérer en avenir.
(c)	C'est en forgeant qu'on devient forgeron.	iii	A force de s'exercer à une chose, on y devient habile.
(d)	Se faire marchand de poissons la veille de Pâques.	iv	Les grandes réalisations demandent du temps et patience.

**[Question ID = 3373]**

- |    |     |     |     |     |                     |
|----|-----|-----|-----|-----|---------------------|
|    | (a) | (b) | (c) | (d) |                     |
| 1. | iii | i   | ii  | iv  | [Option ID = 13491] |
|    | (a) | (b) | (c) | (d) |                     |
| 2. | iv  | ii  | i   | iii | [Option ID = 13490] |
|    | (a) | (b) | (c) | (d) |                     |
| 3. | i   | iii | iv  | ii  | [Option ID = 13492] |
|    | (a) | (b) | (c) | (d) |                     |
| 4. | ii  | iv  | iii | i   | [Option ID = 13489] |

**Correct Answer :-**

- |   |     |     |     |     |                     |
|---|-----|-----|-----|-----|---------------------|
|   | (a) | (b) | (c) | (d) |                     |
| • | ii  | iv  | iii | i   | [Option ID = 13489] |

**6) Associez et indiquez la bonne combinaison.**

- |     |   |     |            |
|-----|---|-----|------------|
| (a) | Cette femme trop curieuse a ouvert la boîte qui contenait tous les malheurs de l'humanité. D'où l'expression « ouvrir la boîte de ..... » qui signifie déclencher une série de grandes catastrophes. De quelle femme on parle ? | i   | médusé     |
| (b) | On est ..... quand on reste pétrifié, sans voix.  | ii  | chimérique |
| (c) | Un projet illusoire et utopique est un projet   | iii | Pandorre   |
| (d) | Une réponse..... est une réponse qui est exprimée en peu de mots sans détails inutiles.   | iv  | laconique  |

**[Question ID = 3371]**

- |    |     |     |     |     |                     |
|----|-----|-----|-----|-----|---------------------|
|    | (a) | (b) | (c) | (d) |                     |
| 1. | i   | iii | iv  | ii  | [Option ID = 13484] |
|    | (a) | (b) | (c) | (d) |                     |
| 2. | ii  | iv  | iii | i   | [Option ID = 13481] |
|    | (a) | (b) | (c) | (d) |                     |
| 3. | iii | i   | ii  | iv  | [Option ID = 13483] |
|    | (a) | (b) | (c) | (d) |                     |
| 4. | iv  | ii  | i   | iii | [Option ID = 13482] |

**Correct Answer :-**

- |   |     |     |     |     |                     |
|---|-----|-----|-----|-----|---------------------|
|   | (a) | (b) | (c) | (d) |                     |
| • | iii | i   | ii  | iv  | [Option ID = 13483] |

**7) Bucarest, vous rencontrerez l'agent ..... le président a toute confiance**

**[Question ID = 3367]**

1. sur qui [Option ID = 13468]
2. en qui [Option ID = 13467]
3. de qui [Option ID = 13466]
4. à qui [Option ID = 13465]

**Correct Answer :-**

- en qui [Option ID = 13467]

**8) La plupart des gens trouvent scandaleux que les footballeurs..... si riches**

**[Question ID = 3366]**

1. Soient [Option ID = 13464]
2. Sont [Option ID = 13461]
3. Seront [Option ID = 13462]
4. Serons [Option ID = 13463]

**Correct Answer :-**

- Soient [Option ID = 13464]

**9) Repérez les phrases correctes.**

- (a) Mon ordinateur a attrapé un virus alors qu'il fonctionne mal.
- (b) Mon ordinateur a attrapé un virus, d'où il fonctionne mal.
- (c) Mon ordinateur a attrapé un virus, du coup, il fonctionne mal
- (d) Mon ordinateur a attrapé un virus, si bien qu'il fonctionne mal

**[Question ID = 3369]**

1. (a) et (b) [Option ID = 13473]
2. (a) et (d) [Option ID = 13474]
3. (b) et (c) [Option ID = 13476]
4. (c) et (d) [Option ID = 13475]

**Correct Answer :-**

- (c) et (d) [Option ID = 13475]

**10) Repérez les phrases correctes.**

- (a) Au moment où la nuit tombait nous vîmes une auberge de sorte que nous pûmes nous restaurer
- (b) Bien que nous les considérions vaincus, ils remportèrent une grande victoire
- (c) Lucile, quoi que vous êtes nerveux, ce sera parfait.
- (d) Il fut vaincu quoique brave

**[Question ID = 3370]**

1. (a) et (b) [Option ID = 13477]
2. (a) et (d) [Option ID = 13478]
3. (b) et (c) [Option ID = 13480]
4. (c) et (d) [Option ID = 13479]

**Correct Answer :-**

- (a) et (d) [Option ID = 13478]

Topic:- DU\_J18\_MPHIL\_FRE\_Topic05

**1) Répondez aux questions suivantes :**

Associez et indiquez la bonne combinaison.

- |                                       |     |                   |
|---------------------------------------|-----|-------------------|
| (a) Mignonne, allons voir si la rose. | i   | Alfred de Vigny   |
| (b) La Maison du Berger               | ii  | Jacques Prévert   |
| (c) Le Jardin                         | iii | Pierre de Ronsard |
| (d) Tristesse                         | iv  | Théophile Gautier |

**[Question ID = 3385]**

- |        |     |     |     |                     |
|--------|-----|-----|-----|---------------------|
| (a)    | (b) | (c) | (d) |                     |
| 1. iii | i   | ii  | iv  | [Option ID = 13539] |
| (a)    | (b) | (c) | (d) |                     |
| 2. iv  | ii  | i   | iii | [Option ID = 13538] |
| (a)    | (b) | (c) | (d) |                     |
| 3. i   | iii | iv  | ii  | [Option ID = 13540] |
| (a)    | (b) | (c) | (d) |                     |
| 4. ii  | iv  | iii | i   | [Option ID = 13537] |

**Correct Answer :-**

- |       |     |     |     |                     |
|-------|-----|-----|-----|---------------------|
| (a)   | (b) | (c) | (d) |                     |
| • iii | i   | ii  | iv  | [Option ID = 13539] |

**2) Répondez aux questions suivantes :**

Associez et indiquez la bonne combinaison.

- |                               |     |                   |
|-------------------------------|-----|-------------------|
| (a) Le pauvre Christ de Bomba | i   | Azouz Bégag       |
| (b) L'enfant de sable         | ii  | Mongo Bédi        |
| (c) Black Bazar               | iii | Alain Mabanckou   |
| (d) Le Gone du Chaâba         | iv  | Tahar Ben Jelloun |

[Question ID = 3386]

- |        |     |     |     |                     |
|--------|-----|-----|-----|---------------------|
| (a)    | (b) | (c) | (d) |                     |
| 1. iii | i   | ii  | iv  | [Option ID = 13543] |
| (a)    | (b) | (c) | (d) |                     |
| 2. ii  | iv  | iii | i   | [Option ID = 13541] |
| (a)    | (b) | (c) | (d) |                     |
| 3. iv  | ii  | i   | iii | [Option ID = 13542] |
| (a)    | (b) | (c) | (d) |                     |
| 4. i   | iii | iv  | ii  | [Option ID = 13544] |

**Correct Answer :-**

- |      |     |     |     |                     |
|------|-----|-----|-----|---------------------|
| (a)  | (b) | (c) | (d) |                     |
| • ii | iv  | iii | i   | [Option ID = 13541] |

**3) Répondez aux questions suivantes :**

Parmi les suivants, choisissez deux facteurs qui ont déclenché la Révolution française en 1789 :

- (a) La monarchie absolue a été contestée : la bourgeoisie et la noblesse voulaient une monarchie parlementaire où elles puissent partager le pouvoir du roi.
- (b) L'église catholique ne soutenait plus le roi Louis XVI à cause de son régime tyrannique
- (c) La France a perdu la Guerre d'Indépendance de l'Amérique.
- (d) À cause d'une forte sécheresse, de la grêle et d'un hiver très froid, l'année 1788 est catastrophique et la France connaît une importante crise alimentaire et financière

[Question ID = 3378]

- (a) et (b) [Option ID = 13509]
- (a) et (d) [Option ID = 13510]
- (b) et (c) [Option ID = 13512]
- (c) et (d) [Option ID = 13511]

**Correct Answer :-**

- (a) et (d) [Option ID = 13510]

**4) Répondez aux questions suivantes :**

Parmi les suivants quelles réformes étaient initiées par la IIIe République ?

- (a) L'abolition de l'esclavage
- (b) L'établissement du suffrage universel masculin
- (c) L'école gratuite, laïque et obligatoire
- (d) La séparation entre l'église et l'état

[Question ID = 3379]

- (a) et (b) [Option ID = 13513]
- (a) et (d) [Option ID = 13514]
- (b) et (c) [Option ID = 13516]
- (c) et (d) [Option ID = 13515]

**Correct Answer :-**

- (c) et (d) [Option ID = 13515]

**5) Répondez aux questions suivantes :**  
**Parmi les suivants qui est un philosophe poststructuraliste ?**

**[Question ID = 3377]**

1. Ferdinand de Saussure [Option ID = 13505]
2. François Lyotard [Option ID = 13508]
3. Jacques Derrida [Option ID = 13507]
4. Jean Baudrillard [Option ID = 13506]

**Correct Answer :-**

- Jacques Derrida [Option ID = 13507]

**6) Répondez aux questions suivantes :**  
**Le niveau B2 du CECR se réfère à**

**[Question ID = 3376]**

1. Un utilisateur élémentaire [Option ID = 13501]
2. Un utilisateur expérimenté [Option ID = 13503]
3. Un utilisateur indépendant [Option ID = 13502]
4. Un utilisateur avancé [Option ID = 13504]

**Correct Answer :-**

- Un utilisateur indépendant [Option ID = 13502]

**7) Répondez aux questions suivantes :**  
**Repérez deux caractéristiques importantes du Surréalisme :**

- (a) Les surréalistes cherchent à représenter les réalités socio-culturelles d'une manière fidèle
- (b) Le surréalisme postule que l'être humain forme l'essence de sa vie par ses propres actions, celles-ci n'étant pas prédéterminées par des doctrines théologiques, philosophiques ou morales.
- (c) Le surréalisme préconise la dictée de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale
- (d) Le surréalisme est un mouvement artistique, comprenant l'ensemble des procédés de création et d'expression utilisant toutes les forces psychiques (automatisme, rêve, inconscient)

**[Question ID = 3380]**

1. (a) et (b) [Option ID = 13517]
2. (a) et (d) [Option ID = 13518]
3. (b) et (c) [Option ID = 13520]
4. (c) et (d) [Option ID = 13519]

**Correct Answer :-**

- (c) et (d) [Option ID = 13519]

**8) Répondez aux questions suivantes :**  
**Un manuel basé sur la perspective actionnelle organise les unités autour**

**[Question ID = 3375]**

1. des activités langagières [Option ID = 13498]
2. des formes linguistiques [Option ID = 13497]
3. des tâches [Option ID = 13499]
4. des éléments culturels [Option ID = 13500]

**Correct Answer :-**

- des tâches [Option ID = 13499]

**9) Répondez aux questions suivantes :**  
**Lisez les deux phrases X et Y :**  
**X D'après Edward Said, l'Occident a tracé une ligne de démarcation fictive entre l'Est et l'Ouest, projetant l'Orient comme son grand contraire complémentaire.**  
**Y Selon Said, les différences entre l'Occident et l'Orient sont basées sur des distinctions géographiques et culturelles.**  
**Laquelle des déclarations suivantes est correcte ?**

**[Question ID = 3384]**

1. X est correcte mais Y n'est pas correcte. [Option ID = 13535]

2. X est correcte mais Y n'est pas correcte. [Option ID = 13536]
3. Toutes les deux phrases X et Y sont correctes et X est l'explication pour Y [Option ID = 13533]
4. Toutes les deux phrases, X et Y sont correctes mais, X n'est pas l'explication pour Y [Option ID = 13534]

**Correct Answer :-**

- X est correcte mais Y n'est pas correcte. [Option ID = 13535]
- X est correcte mais Y n'est pas correcte. [Option ID = 13536]

**10) Répondez aux questions suivantes :**

**Lisez les deux phrases X et Y :**

**X L'être humain détermine lui-même son essence, l'homme n'est rien d'autre que ce qu'il se fait.**

**Y Si l'être humain ne peut être défini au commencement de son existence, c'est qu'il n'est d'abord fondamentalement « rien », et qu'il devient ensuite toujours tel qu'il choisit de se faire**

**Laquelle des déclarations suivantes est correcte ?**

**[Question ID = 3383]**

1. X est correcte mais Y n'est pas correcte [Option ID = 13531]
2. X est correcte mais Y n'est pas correcte. [Option ID = 13532]
3. Toutes les deux phrases X et Y sont correctes et X est l'explication pour Y [Option ID = 13529]
4. Toutes les deux phrases, X et Y sont correctes mais, X n'est pas l'explication pour Y [Option ID = 13530]

**Correct Answer :-**

- Toutes les deux phrases X et Y sont correctes et X est l'explication pour Y [Option ID = 13529]